

« Les femmes, le chocolat et moi » vu par la presse

Croquant, fondant, croustillant, fumant, un chocolat show savoureux.



Un travail d'écriture talentueux, (...) une connivence créée d'emblée avec le public. Les chansons, à l'humour frétilant, (...) se situent du côté de Bénabar et, pour les intros bien troussées et la verve, de Brassens.



C'est l'un des chouettes succès du festival off d'Avignon. L'un de ceux qui doit sa réussite à un bouche à oreille fructueux. (...) Le tout, entre humour et autodérision. Avec une mégalomanie feinte et une joyeuse philosophie. (...) Ce gars-là a l'enthousiasme contagieux et le verbe euphorisant.



Salvatore joue sur les mots et mêle intelligemment les arts de la parole et du chant. Le public attend même avec impatience la prochaine chanson souvent facétieuse qui pimente la poésie des mots.



Un spectacle bon comme le chocolat !



A force de jouer sur les mots, Salvatore semble surpris lui-même par ce qu'il dit. En ce sens, on peut croire qu'il improvise. Mais bien sûr tout est écrit. Et restitué avec un naturel confondant. Les chansons qui ourlent ses sketches sont toutes marquées du sceau de la poésie et du rire (... et) rendent un hommage discret à Brassens, Bénabar, les Têtes raides... (...) Décidément, ce spectacle ne ressemble à rien d'autre !



Il manie les mots comme pas deux, l'humour avec intelligence.



Un spectacle à croquer, émouvant, espiègle et poétique.



Tantôt jouant de la langue jusqu'à flirter avec les alexandrins, tantôt faisant l'amour à sa langue italienne d'origine au verbe savoureux dans des scènes inénarrables, ce pseudo-mégalo (...) a l'art d'entrer en contact avec le public. Quelques chansons joyeusement rythmées, aussi écrites que le reste, ponctuent ce gourmand hommage à la vie.

